

Cheval

FORMATION / La MSA met en place des formations à l'intention des professionnels de la filière équine de la Loire. Les participants à la première journée, le vendredi 7 avril, ont beaucoup apprécié les échanges avec Cécile Roussel, comportementaliste équin.

La sécurité, une priorité

Une quinzaine de personnes a participé à la première journée de formation proposée par la MSA aux professionnels de la filière équine de la Loire, le vendredi 7 avril dernier, dans le cadre du lycée agricole Saint-André de Sury-le-Comtal et de l'écurie D'Hara à L'Hôpital-le-Grand. La plupart d'entre elles avait répondu aux sollicitations de l'Association des éleveurs de chevaux et poneys de sport Rhône-Alpes. Béatrice Drigeard Desgarnier, sa nouvelle présidente, figurait d'ailleurs parmi les élèves attentifs et très participatifs de cette journée.

Cécile Roussel, comportementaliste équin, était l'intervenante de cette formation. Installée en Ardèche, native de Normandie, cette cavalière de longue date a réussi, au fil des années, à rapprocher sa passion du cheval de son cursus professionnel. Captivée par le cheval en lui-même, ses besoins, ses émotions, sa façon de les exprimer, elle a, à l'issue d'un DEA biologie/production animale, option comportement/éthologie (diplôme d'études approfondies, correspondant à un Master 2 aujourd'hui), travaillé dans une réserve naturelle auprès des bisons d'Europe et des chevaux de przewalski (ancêtre des chevaux domestiques). Suite à cette première expérience, elle a rejoint le service d'antomo-pathologie du cheval



Cécile Roussel (en bas à droite), entourée des éleveurs des chevaux de sport de la Loire et des administrateurs de la MSA participant à la journée.

de l'Anses dans le Calvados avant de reprendre ses études pour obtenir un diplôme universitaire d'éthologie du cheval à Rennes. Elle intervient auprès des cavaliers et des professionnels de la filière pour animer des stages, effectuer des

tests de comportements, donner des conseils. Elle est conventionnée par la MSA.

À l'occasion de cette journée forézienne, Cécile Roussel a insisté sur la nécessité de vraiment connaître le cheval, ses be-

soins fondamentaux, ses capacités sensorielles, différents des nôtres, pour mieux le comprendre et éviter toutes sortes de réactions imprévisibles et parfois dangereuses. Elle a attiré l'attention des participants sur la grande sensibilité du cheval, la finesse de sa lecture corporelle. Il est indispensable de bien connaître les différents processus cognitifs des chevaux pour éviter des incompréhensions, des frustrations, du stress, du mal-être. Il est aussi primordial de le respecter. « Un homme de cheval est capable de voir ses erreurs et de s'adapter, » souligne la comportementaliste qui a énormément apprécié la dynamique du groupe avec lequel elle a travaillé ce vendredi 7 avril.

Cette première journée à l'intention de la filière équine de la Loire devrait être suivie d'autres. Dans le cadre d'un plan santé sécurité au travail 2016-2020, la MSA a la volonté de mettre en place des actions auprès des professionnels dans un secteur d'activité où les accidents sont nombreux. Elle a déjà conduit, ces derniers mois, 7 interventions auprès des établissements scolaires proposant des formations aux métiers du cheval dans le département associant élèves, apprentis, maîtres de stages et d'apprentissage. ■

Margot Silvestre